



La Vallee est une maison des années 1920 transformée en chambres d'hôtes. Un lieu où aime séjourner Ich&Kar.



S'ils vivent à Montreuil, les graphistes Helena Ichbiah et Piotr Karczewski, alias Ich&Kar, rêvent de s'installer à Mexico. Une ville où ce couple se rend régulièrement. Pour ses couleurs, ses saveurs, ses lumières, son énergie. Visite guidée d'une cité hétéroclite.

LE MEXICO D'Ich&Kar

BIO EXPRESS

« NI GOUROU NI MAÎTRE »

Leur moteur ? C'est leur instinct. Le duo de graphistes ne revendique « ni gourou ni maître ». Ils partent d'un sujet, d'une idée pour « créer l'influence ». Jamais l'inverse : les mots « mode », « code » et « tendance » ne font pas partie de leur vocabulaire. Ils ne s'enferment dans rien, s'ouvrent à tout. D'ailleurs, depuis 1991, année de création de leur studio, ils gravitent aussi bien dans l'univers de la musique (pochettes de disques pour Rachid Taha) que dans celui de la gastronomie (menus pour Michel Troigros), du luxe (Chanel, Guy Laroche, Saint Laurent, Christoffel) ou du papier point (en 2008, ils ont été lauréats du Wallpaper Lab). Ils ne se donnent ni barrières ni frontières. Électrons libres, un brin caustiques, jamais cyniques, dans une même journée ils peuvent relayer le monde avec l'artiste Zevs, solliciter l'avis de leurs deux ados sur un travail, pousser la porte d'une boutique de fripes comme celle d'une librairie. Avec eux, pas de chichis. Frime et fric leur font horreur. Ils ne s'encombrent de rien, voyagent léger, souvent à pied... faute de permis de conduire.

FAIRE LE PLEIN D'ÉNERGIE. « En général, on va à Mexico tous les deux ans. » Et, à chaque fois qu'elle en revient, Helena Ichbiah n'a qu'une envie, y retourner ! Le duo Ich&Kar affectionne cette ville « pour son climat, sa joie de vivre et l'énergie qu'elle dégage. Là-bas, tout paraît possible. » La première fois qu'ils s'y sont rendus, « c'était il y a dix ans, pour le travail : nous avions été sollicités par la designer India Mahdavi pour créer l'identité graphique de l'hôtel Condesa DF (Veracruz 102, Col. Condesa, à partir de 150 € la nuit). » On a commencé à aimer Mexico en découvrant les quartiers de la Roma et de la Condesa, en compagnie du designer Héctor Galvan, chargé de réaliser les uniformes des employés du Condesa DF », se souvient Piotr Karczewski. « Preuve que tout est possible à Mexico, reprend Helena : depuis, Hector a ouvert La Casa Tropical (Chihuahua 77, Col. Roma), une maison de chocolat où il n'utilise que du cacao 100 % mexicain. Nous lui avons dessiné ses emballages. »



Ich&Kar ont leurs habitudes dans les rues à thème du centre historique de Mexico. Helena opte volontiers pour les stands de cahiers, papiers, cartes postales et livres anciens. « Tout est installé sur de grandes tables. On peut fouiner toute la journée ! » Piotr, lui, préfère les puces : « Nous sommes des flâneurs, pas des randonneurs », dit-il.

APPRÉCIER LES CONTRASTES. « Mexico est une ville de contrastes, explique Piotr. D'un côté le Wi-Fi partout, de l'autre des halls d'immeubles où l'on joue aux dominos. » Contraste aussi entre la grande bibliothèque Vasconcelos Library en acier, marbre et béton (Eje 1 Norte esq. Aldama), et le quartier où elle a vu le jour, le populaire Colonia Guerrero, peuplé de vendeurs de colifichets et de tacos. « Contraste encore entre les églises, les villas coloniales, les immeubles Art déco et les maisons signées par l'architecte mexicain Luis Barragán : tout se côtoie, comme une évidence », poursuit Helena. Elle précise que la maison-atelier de Barragán, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, se visite (General Francisco Ramírez, 12-14, Col. Ampliación Daniel Garza).

CHINER, FLÂNER, DANSER. Helena est une collectionneuse. « De beaucoup de choses, dit-elle, dont les cahiers, papiers, autocollants... » Elle aime chiner dans

les rues à thème du centre historique. Piotr, quant à lui, cite les marchés aux puces (le samedi à San Angel ou le dimanche à Monumento) comme lieux de balades : « Nous sommes des flâneurs, pas des randonneurs. » Résultat : ils poussent les portes et s'aventurent aussi bien dans la boutique Chic by accident de leur ami architecte Emmanuel Picault (Laguna Tamiagua 99, Col. Anahuac, sur rendez-vous : emmanuel@chicbyaccident.com), que dans la boîte de nuit M.N. Roy (Merida 186, Col. Roma). Celle-ci porte le nom du fondateur du parti communiste mexicain, car c'est sa maison que Picault et son complice Ludwig Godefroy ont métamorphosée en club.



La fontaine réalisée par Diego Rivera dans le plus grand parc de Mexico, le Chapultepec, est un des repaires du duo de graphistes.

POSER SES BAGAGES, SE RESTAURER. Dernière réalisation de l'ami « archi arty » Emmanuel Picault : La Valise (Tonalá 53, Col. Roma), où les graphistes s'arrêtent volontiers. Il s'agit d'une maison des années 1920 rénovée avec trois chambres d'hôtes perchées au-dessus d'une boutique de design. À deux pas, bistrots, restos et marchands ambulants prolifèrent : de Rosetta (Colima 166, Col. Roma) à la cantina Don Batiz (Madero 23, Col. Centro), en passant par le piano-bar Melody Nelson (Querétaro 225, Mercado Roma 2^e étage, Col. Roma), le couple apprécie autant de s'installer à table que de manger dans la rue « tortillas, tostadas et quesadillas garnies d'un excellent champion noir appelé cutlacoché ».



LEURS ADRESSES PRÉFÉRÉES

- **Leur quartier :** « Condesa, QG de nombreux artistes mexicains. On y va pour l'ambiance, les bars, les restos. »
- **Leur marché :** « On en trouve un quasiment dans chaque rue du Centro. »
- **Leur parc :** « Le Chapultepec, pour le musée d'Art moderne, le zoo et l'étonnante fontaine en mosaïque que l'on doit à Diego Rivera. Elle représente Tlaloc, le dieu aztèque de l'eau. »
- **Leur refuge :** « Quand on quitte Mexico, on aime s'échapper du côté de Tulum, une ancienne cité maya bordée par la mer des Caraïbes. »
- **Leur musée :** « Celui du jouet, le plus grand du monde avec 40 000 pièces. Il a été fondé par Roberto Shimizu, dont le père, d'origine japonaise, avait une boutique de jouets à Mexico (Dr. Olvera 15, Col. Doctores). »